



JOURNAL DU CULTIVATEUR
ET DU COLON.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emaprons nous du sol, et nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine :—Le Pape quittera-t-il Rome ?
(Suite et fin).—Le discours du trône.

Sujets divers :—Le paradis sur terre.—La culture ne paie pas !!!—La femme et le poulailler.—L'expérimentation agricole.—Notes sur la Station Agronomique d'Ottawa.—Services qu'elle peut rendre aux cultivateurs de la Province de Québec.

Choses et autres :—La vie des moines à Oka.—Le Canada Artistique.

Recettes :—Nettoyage des boiseries peintes à l'huile.—Remède bizarre et très efficace contre la faiblesse de la vue.

REVUE DE LA SEMAINE

Le Pape laissera-t-il Rome ? (Suite et fin)—En cas de guerre heureuse pour l'Italie, les conséquences ne seraient peut-être pas moins graves pour la Papauté. Si aujourd'hui l'Italie officielle croit pouvoir se permettre de tels abus de pouvoir vis-à-vis du Vatican, que serait-ce le jour où, pour la première fois, la victoire couronnerait ses armes ? La Papauté serait à sa merci. La question romaine serait enterrée, qui sait pour combien d'années ? Au contraire, si le Pape se trouve hors de Rome, les puis-

sances belligérantes, victorieuses ou vaincues, réunies en congrès, devront forcément prendre en considération la solution de la question pontificale. Dans tous les cas, la Papauté ne sera pas exposée aux insultes, au mépris et aux violences que ne manquerait pas de lui prodiguer l'Italie officielle enivrée de ses succès et rendue plus brutale et plus arrogante par son triomphe. C'est pour cela que le signal de la guerre peut être celui du départ du pape.

Mais dira-t-on, ne peut-il y avoir aucun accommodement entre le Pape et l'Italie ? Nous croyons au contraire, réplique M. Carry, que cet accommodement peut et doit se faire, mais à une condition ; c'est que la Papauté ne conclue point, comme on le prétend d'elle, un marché de dupe, et que le Quirinal accepte comme base de l'accord, les clauses que le Pape considère comme nécessaires et indispensables pour assurer aux yeux du monde le libre exercice de son autorité spirituelle. Tant que ces conditions ne seront pas remplies, la question du départ du Pape restera ouverte, et les nouvelles entraves dont chaque jour le gouvernement italien entoure le Vatican, hâteront la solution de cette question. D'ailleurs mieux vaut cent fois un Pape fugitif, exilé, qu'un Pape qui pourrait passer pour le protégé salarié du Quirinal. Mais, objecte-t-on encore, avez-vous réfléchi aux conséquences incalculables que peut entraîner un départ du Pape de la Ville éternelle ? Ne serait-ce pas dépayser le sentiment religieux, déposséder la Papauté du prestige de Rome ! Et puis, quelles difficultés multiples s'opposent à l'exécution d'un tel projet ! Comment transporter du jour au